

Paris, ce 3 avril 1971

Cher Renzo,

Que deviens-tu ? Voici fort longtemps que nous n'avons eu de tes nouvelles, si j'excepte, bien entendu, l'affiche de ton exposition à Bressia et un mot très court où tu nous disais, si j'ai bonne mémoire, que tu comptais venir à Paris ce printemps. Certes, nous ne sommes encore qu'au début du printemps, et tu peux encore te manifester bientôt; cependant, comme je suis en train de préparer le N°3 de "Phases" et que je ne connais pas tes derniers travaux, je souhaiterais recevoir, dès que possible, des photographies récentes afin de pouvoir fixer ta participation.

Il n'est d'ailleurs pas obligatoire que cette fois-ci encore tu sois représenté par une reproduction en noir; lors de notre séjour chez toi, nous avons aussi, vaguement, évoqué la possibilité d'une reproduction en couleurs, grâce à l'un des clichés du catalogue de ton exposition de Rome, "il sign. x piange tre lacrime programmate", de 1969, cliché dont je crois me souvenir que tu pouvais éventuellement disposer; mais rien n'avait été fixé de manière définitive à ce propos, et maintenant, serait grand temps d'en décider, bien que ce numéro ne puisse paraître qu'à l'automne, pour de multiples raisons.

Par ailleurs, nous avons différents projets d'exposition en France pour ces prochains mois, dont le premier, à Strasbourg, doit se réaliser dès la fin du mois prochain; pour cette exposition, organisée par le groupe de nos amis strasbourgeois dans un local qu'ils sont en train d'aménager, nous avons limité les participations aux amis dont nous avons déjà, ici, des œuvres sous la main; mais pour les deux autres expositions envisagées, peut-être pourrais-tu y participer si tu avais la possibilité de venir dans les prochaines semaines et d'apporter avec toi une ou deux toiles (de petites dimensions, bien entendu), ou encore de nous envoyer par la poste quelques œuvres graphiques. A cet égard, je crois malheureusement me souvenir que tu fais très peu de dessins et de peintures sur papier, ce qui rend difficile ta participation sous ce aspect. Au moins es-tu prévenu désormais; ~~si tu n'as rien~~ ainsi tu pourras peut-être trouver une solution satisfaisante.

Dans ce futur N°3 de "Phases" figure aussi un texte de Trubbiani illustré de reproductions; je voudrais écrire à V.T. pour lui demander le texte italien de son article, la traduction française qu'il m'en a envoyé étant assez précise; or, je m'aperçois que je n'ai pas son adresse, qui ne figure sur aucune de ses photos, ni sur le texte lui-même; je sais que tu es en relations au moins intermittentes avec lui; peux-tu avoir la gentillesse de me donner son adresse, en même temps que tu me répondras au sujet de ta participation à "Phases" 3 et éventuellement aux futures expositions de cet été en France ? Merci d'avance.

Nous gardons de notre séjour à Mentoua un merveilleux souvenir, grâce à toi, cher cicerone, qui a fait que Mentoua, pour Simone et moi, s'est écrit désormais aussi, dans le langage de l'amitié, MARGONARIPOLIS.

Notre plus affectueux souvenir pour toi, ta charmante femme, et tes parents